

**FICHE DE SYNTHÈSE
du rapport annuel
2013/2014**

**DE L'EMBOUCHURE DE L'AGLY
JUSQU'AU PORT DU BARCARES
CELLULE HYDRO-SEDIMENTAIRE N°9**

**COMMUNES sur la CELLULE : Torreilles
Le Barcarès**

www.obs-cat.fr



1 L'UNITE HYDRO-SEDIMENTAIRE SUIVIE PAR L'OBSERVATOIRE :

1.1 Structure :

Cette unité est constituée d'une côte sableuse de 44km de long qui s'étend du Cap Leucate jusqu'aux falaises du Racou, à Argelès sur mer (cf. illustration ci-contre). Des déplacements sableux ont lieu entre les deux « barrières » naturelles que forment ces caps rocheux.

Au sein de cette unité, on distingue 11 cellules plus petites et interdépendantes délimitées par des « barrières semi-étanches » comme les ouvrages portuaires ou les estuaires des fleuves.

1.2 Fonctionnement :

Le courant induit par la houle au sein de cette unité provoque une « dérive littorale » (courant transportant le sable) du sud vers le nord. Les mouvements de sable dans chaque cellule sont donc influencés par ceux des cellules voisines. Chaque modification du transit (naturelle ou artificielle) influe donc sur les cellules avoisinantes. Les fortes houles, lors des tempêtes, emportent en mer le stock sableux situé à terre. A l'inverse lors des petites houles, les stocks de sable immergés (barre d'avant côte) sont ramenés petit à petit vers la terre.

1.3 Evolution :

L'analyse de l'histoire récente de cette unité hydro-sédimentaire montre que nous vivons actuellement sur un stock sédimentaire (sable) fortement hérité des apports de la crue de 1940 qui avait fait avancer le trait de côte (limite terre/mer) de plusieurs dizaines de mètres à certains endroits.

Depuis les années 60/70, différents aménagements ont modifié les équilibres sédimentaires de cette cellule :

- les aménagements sur les fleuves (notamment les barrages) limitent le rechargement du stock sédimentaire en réduisant les apports des cours d'eau ;
- l'urbanisation du littoral limite l'accès au stock sableux (l'urbanisation s'étant faite en partie sur les dunes) ;
- les aménagements portuaires limitent le transit naturel du sable le long de la côte.

Nous sommes donc aujourd'hui dans une **période d'épuisement de notre stock sableux, causé par un déficit des apports et entraînant un recul du trait de côte estimé à 1m/an lors des 30 dernières années**. A cela s'ajoutent les effets du réchauffement climatique sur l'élévation du niveau de la mer qui accentuent encore le phénomène.

L'ObsCat, en appui à la compétence GIZC portée par PMCA, suit et analyse ce phénomène le plus finement possible afin d'en limiter les conséquences par la mise en œuvre d'une gestion adaptée.

1.4 Observation menée dans le cadre de l'ObsCat:

Au sein de cette unité, des campagnes de mesures sont menées annuellement avant et après chaque hiver. Il s'agit essentiellement de relevés topo-bathymétriques (relevés d'altitude terrestre et de profondeur marine) permettant notamment d'obtenir deux indicateurs majeurs :

- la position du trait de côte marquant l'avancée ou le recul de la plage émergée,
- le bilan sédimentaire, permettant d'analyser l'évolution de la quantité de sable sur toute la zone étudiée (émergée ET immergée).

Cette fiche synthétise les premiers résultats enregistrés d'Octobre 2013 à Avril 2014 sur une des cellules suivie par l'ObsCat au travers de ces deux indicateurs principaux et les confrontent aux données antérieures pour en apprécier l'évolution.

On notera que ce premier hiver est caractérisé par des conditions météo-marines modérées (absence de tempête majeure) ayant généré relativement peu de transport sédimentaire et qu'il fait suite à un évènement de crue antérieur (mars 2013).

2 DE L'EMBOUCHURE DE L'AGLY JUSQU'AU PORT BARCARES : CELLULE N°9



2.1 Etendue de la cellule hydro-sédimentaire n°9 au sein de l'unité :

La cellule s'étend sur environ 2 km depuis l'embouchure de l'Agly au sud jusqu'au port du Barcarès au nord. (Cf. illustration ci-contre).

2.2 Caractéristiques de la cellule :

Le sable est plutôt grossier et mélangé à des graviers et des petits galets (diamètre inférieur à 5cm). Les pentes des plages de la cellule sont raides à proximité du rivage. L'avant côte (partie immergée de la plage) présente deux barres sableuses à environ 250 et 500m de la plage.

Sur cette cellule, le littoral est très artificialisé (station balnéaire du Barcarès). Les jetées du port du Barcarès au nord de la zone bloquent le transit sédimentaire. De ce fait, la cellule 9 bénéficie d'une accumulation du sable.

Deux secteurs ont été étudiés sur cette cellule (S3, S4 cf. l'illustration ci-contre) :

- Secteur 3. Zone d'accumulation (accrétion) près de la jetée de port au sud de l'ouvrage (gisement sableux).
- Secteur 4. Zone d'accumulation potentielle à l'estuaire de l'Agly.

3 Le secteur 3 : Port Barcarès Sud

3.1 Evolution passée (depuis 1942)

- Le Trait de côte a avancé d'environ 100 m depuis les années 40. Cette avancée est liée à la construction des jetées du port du Barcarès qui tendent à bloquer le sable dans sa dérive littorale (sud → nord).

Ces dernières années (2009-2013), le trait de côte arrive presque en bout de jetée de port et n'avance plus. Cette stabilité est due en grande partie aux prélèvements mécaniques de sable réalisés annuellement sur cette zone d'accrétion pour recharger les plages déficitaires situées au nord du port (travaux de by-passing). D'autre part, il est possible qu'une fois cette zone engraisée à son maximum, le sable finisse par contourner la jetée de port via les bancs de sable (barres d'avant côte) et reprenne sa dérive naturelle vers le nord

- Le bilan sédimentaire depuis 2009 confirme la stabilité du secteur (étant donné les travaux de by-passing réalisés).

3.1 Bilan entre octobre 2013 et avril 2014

- L'évolution du stock sédimentaire sur cet hiver est positive (+ 36 000 m³). Une partie de ce stock (environ 20 000 m³) a été utilisée au début de l'été suivant (juin 2014) pour recharger les plages au droit des 3 nouveaux brise-lames.

4 Le secteur 4 : Embouchure de l'Agly

4.1 Evolution passée (depuis 1942)

- L'embouchure de l'Agly s'est naturellement déplacée de 100m vers le nord sous l'influence de la dérive littorale. La construction, en 1949, d'une digue de calibrage a entraîné la stabilisation de l'embouchure et du trait de côte associé.

- Entre 2009 et 2013, le stock sédimentaire a diminué d'environ 100 000 m³ en lien avec le transport des sédiments vers le nord. Cependant les embouchures des fleuves sont des zones dynamiques, caractérisées par des variations annuelles importantes de leurs stocks sédimentaires. Elles s'ensablent puis se « vident » en lien avec les crues et les conditions météorologiques



4.2 Bilan entre octobre 2013 et avril 2014

- A l'inverse de l'évolution récente, le stock sédimentaire durant l'hiver 2013/2014 s'est accru d'environ 60 000m³. Cette augmentation s'explique par la présence d'un stock sédimentaire hérité de la crue de mars 2013 et qui s'est déplacé vers la partie immergée du site durant l'hiver.

EN RESUME CONCERNANT LA CELLULE N°9

La première année d'observation est caractérisée par des conditions météo-marines modérées sans impact extrême sur les stocks sableux. Aucune tempête majeure n'a été enregistrée durant l'hiver 2013/2014.

Le secteur au sud du port du Barcarès constitue bien une zone d'accrétion créée par la présence des jetées du port. Des travaux de by-passing (transferts mécanique du sable au nord des jetées de port) sont réalisés chaque année pour restaurer la dérive littorale. L'étude du secteur à plus long terme permettra d'estimer si un contournement naturel des ouvrages par le sable a lieu.

Lors de cette première année de mesures, l'embouchure de l'Agly a constitué une zone d'accrétion.

POUR PLUS DE DETAILS MERCI DE CONSULTER LE SITE INTERNET DE L'OBSERVATOIRE

www.obscat.fr

Vous y trouverez entre autres, le rapport d'expertise complet du BRGM ainsi qu'un outil cartographique vous permettant de visualiser les traits de côte relevés lors de cette première année.